

# Le tableau à 9 cases, juste avant le regroupement d'octobre 2009

## ➤ Courriel 28-09-2009, Thierry Opillard

Mes chers camarades de la recherche,

Montpellier d'octobre 2009 se profile à nos horizons.

Quelques mots pour essayer de tracer des perspectives pour ce regroupement.

Je vous renvoie les deux textes qui essaient d'explicitier le "tableau à 9 cases". Pas par obsession goodienne. Mais parce que cet outil cognitif nous a mobilisé sur les deux derniers regroupements et qu'il m'a semblé, vu comment nous travaillions sans désespérer dessus, que nous touchions là un moyen d'avancer de façon nette.

À Montpellier octobre 2008, nous avons l'idée première de voir si cet outil, qui avait été construit lors de la recherche lecture 5-8 ans et qui semble bien englober les phases d'apprentissage (ou d'enseignement, c'est selon) dans ses étapes temporelles et intellectuelles, était transférable avec le même bonheur à l'écriture.

Pris par notre élan, nous avons rapidement rempli ses cases pour à la fois la lecture et l'écriture, c'est-à-dire l'acquisition du langage écrit. Et dans l'envol que cela provoquait, nous le remplissions pour les langages en général, les systèmes sémiotiques. [\[voir article L'histoire d'un tableau à 9 cases\]](#)

À Figeac juillet 2009, retour sur terre et au concret de la classe. Nous déclinons le tableau pour l'écriture ; c'est intense, complexe, à l'image de cet apprentissage et de l'enseignement qu'on veut essayer de bâtir. [\[voir article Vers la leçon d'écriture\]](#)

Les éclairages cognitifs qu'il nous offre alors permettent de rapidement ficeler le mini dossier fourni au MEN pour les dispositifs d'écriture à l'école maternelle.

Le temps nous a manqué pour finaliser l'écriture d'un nouveau protocole de recherche visant à l'élargissement à de nouveaux membres. Si nous ne l'avons pas rédigé d'ici à Montpellier (!), ce pourrait être l'occasion de s'y coller. Ce protocole comprendra le tableau et son explicitation, comme cadre d'observation/analyse/préparation des activités d'écriture, mais il comprendra en amont les conditions dans lesquelles nos dispositifs pédagogiques doivent s'inclure (production fonctionnelle, articulation lecture-écriture, etc.), et nous devons aussi les expliciter.

Montpellier octobre 2009 pourrait être l'occasion d'évoquer l'articulation lecture/écriture, leçon de lecture/leçon d'écriture ; la phase écriture de la leçon de lecture n'est pas la leçon d'écriture, les lectures convoquées dans le projet d'écriture en appui de la construction de "l'avant-texte" ne sont pas la leçon de lecture. Cependant, on doit pouvoir concevoir comment tout cela ne reste pas cloisonné, comment les nécessités réelles de la classe et des projets demandent des moments plus spécifiques de focalisation sur des besoins en lecture et des besoins en écriture.

Le tableau à 9 cases : aide-t-il à mieux comprendre l'écriture, à mieux travailler en classe ? Est-il utile ? Est-il difficile à comprendre ?

Plus j'y réfléchis, plus il me semble intéressant (mais j'aimerais avoir de vos réactions pour savoir si ce n'est pas une marotte) : quelles que soient les "activités d'écriture" que l'on mène, elles s'y insèrent. Les y ayant insérées, on voit plus clairement leur fonction, leur rôle dans l'enseignement que l'on conduit, les manques dans nos pratiques : le tableau à 9 cases, véritable tableau de bord d'une pédagogie de l'écriture.

Ce sont des pistes.

Avez-vous vous-même des besoins, envies, desiderata ?

Peut-être que la nécessité pour nous d'avancer dans nos pratiques ne va nous permettre que de lancer l'appel à élargissement que pour la rentrée prochaine. Peut-être que l'enthousiasme provoqué par ce courriel et l'efficacité du prochain Montpellier permettra de lancer cet appel rapidement et de voir Figeac comme le premier stage de la recherche élargie. Cela dépend de notre énergie, de notre envie de proposer une alternative à la désespérance de la situation.

Thy